

Président : Rémy LIMAGNE - 54 route de Pont de la Chaux 39300 Châtelneuf - ☎ 03.84.51.62.08
e-mail : r.limagne@gmail.com
Rédaction : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87
e-mail : jacquier.francois@wanadoo.fr
Site Internet du CDS Jura : <http://cds39.ffspeleo.fr/>

VIE DU CDS

**JOURNEE
NATIONALE DE LA
SPELEO**

**GROTTE
de
GOMÈSE**

**(Mathenay)
Dimanche**

6 octobre 2013

à partir de 9 heures

Gestion club LAGAF

Renseignements :
c-feuvrier@orange.fr
r.limagne@gmail.com

ACTIVITES DES CLUBS

CDS25-Commission Pompage

Source La Foulotière (Jouhe)

Le pompage prévu le 20 juillet est reporté fin août / début septembre.

Renseignements : domwatala@aol.com

CDS71

Projet de pompage à Gizia

Didier Accary du CDS de Saône-et-Loire a informé dernièrement le CDS Jura d'un pompage prévu le week-end du 31 août au 1^{er} septembre à la grotte de Gizia (Canton de Beaufort)

Les spéléos jurassiens intéressés par cette opération seront les bienvenus.

Renseignements : didieraccary@orange.fr

A.S.P.P

Gfre de Sur Cellière "B"

(Chaux-des-Prés)

X : 869.750 Y : 172.030 Z : 860 m

Gouffre précédemment désobstrué et exploré par le S.C.S.C. à la fin des années 70 jusqu'à la cote - 18 m. Cette cavité est idéalement placée sur le réseau de L'Enragé et sur les conseils de François Jacquier nous tentons de forcer le pincement final avec des techniques adaptées...

Le passage est rapidement ouvert mais après quelques mètres horizontaux seulement un siphon étroit barre définitivement le passage.

Champ Mottet (Le Fied)

Relevé topo de 280 m supplémentaires dans le collecteur avec le S.C.L. pendant que Sylvain Michaud s'occupait de la zone d'entrée. Ce qui porte le développement à 6100 m.

D'autres relevés sont en cours

Jean-Noel Outhier

C
D
S
I
N
F
O
39

**Journées Nationales de la
Spéléologie et du Canyon**

Fédération Française
de Spéléologie

*Vegez partager
nos passions...*

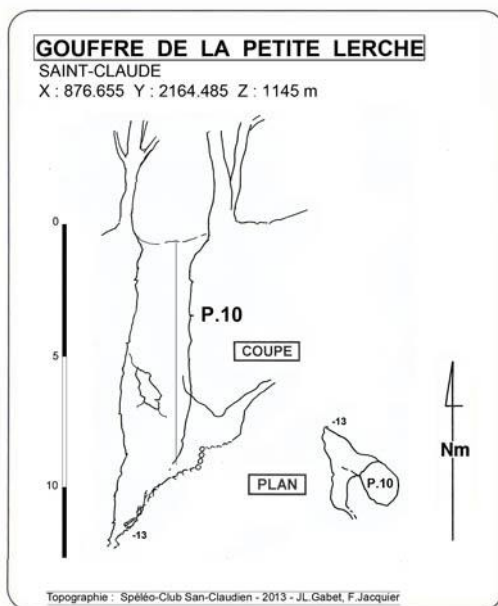
Week-end du 5 et 6 Octobre 2013

Spéléo-Club San-Claudien

Petite Lerche (ou Haut-Crêt « B »)

Commune : St-Claude

Ce petit gouffre de -13 m, situé dans l'immense forêt du Frénois était « perdu » corps et biens depuis quelques décennies. Sa proximité avec le gouffre de Haut-Crêt (-115) avec un contexte géologique similaire suscitait toutefois quelques ambitions légitimes. Début juillet, au cours d'une longue prospection J.L Gabet réussit à remettre enfin la main sur l'orifice. Une descente y est organisée la semaine suivante, le puits ne fait que 10 m et un cône d'éboulis obstrue le fond 13 m sous la surface. Il est tout de même possible d'entrevoir quelques vides supplémentaires sur 2 m environ entre les blocs et la paroi.



Des pierres empilées derrière des rondins attestent d'une tentative de désobstruction ancienne. Un potentiel de -350 m est bien là, mais au prix d'un effort assez dissuasif.

Ce sera pour les générations futures munies de leurs brouettes antigravitationnelles...

La Borne à la Cloche (Sièges-Cne Viry)

Les gouffres inconnus ça existe encore !

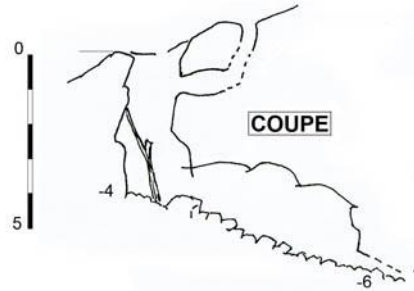
Celui-ci est assez surprenant, totalement ignoré du monde spéléo il semble pourtant très connu des habitants de Viry et de Sièges qui y ont même organisé une descente collective à l'aide d'une échelle. On ne saura sans doute pas pourquoi son existence n'est jamais parvenue jusqu'aux oreilles des spéléos ?

C'est par le biais du blog d'une habitante de Sièges que l'info nous est parvenue. Elle y retrace l'historique de la cloche de la chapelle du village, qui, sous la Révolution, pour échapper à la collecte du bronze et aux pillages des biens du clergé par les milices

LA BORNE A LA CLOCHE

VIRY

X : 859.790 X : 2154.564 Z : 870m



Spéléo-Club San-Claudien F.Jacquier 19 juillet 2013

révolutionnaires, aurait été momentanément cachée dans ce trou. D'où l'appellation : « Borne à la Cloche ».

Rendez-vous est pris avec la dame du blog qui accepte spontanément de nous y emmener.

L'entrée fait 1.5 m de diamètre et un joli puits régulier de 4 m lui fait suite. La cavité se prolonge par une petite salle de 4 m de large pour 6 à 7 m de long. A son extrémité un passage bas encombré de pierrailles semble vouloir se prolonger vers le bas.

Encore une occupation en perspective pour les longues soirées d'hiver...

François Jacquier

Une belle découverte !

Il ne s'agit pas là de kilomètres de « première » ou de concrétionnements fabuleux mais d'un simple article de journal avec une photo...

Le document nous a été transmis par Pascal Lamidey qui le tient lui-même d'une connaissance qui l'a déniché aux Archives Départementales.

Il s'agit d'un article du Progrès du 4 avril 1961 en page « St-Claude ». Pour remettre dans le contexte, rappelons qu'à cette date les plongeurs lyonnais du « Clan des Tritons » menés par Michel Letrone viennent d'effectuer plusieurs explorations dans le Haut-Jura sur invitation de Jean Colin. Outre le Bief Noir et l'exsurgence de Brive, c'est surtout la plongée à -45 au Trou de l'Abîme qui a passionné les foules et enflammé les journaux locaux !

Dans les jours suivants, les mystères du monde souterrain hantent encore les esprits et alimentent les conversations ; d'où l'article qui suit :

« En 1897, Saint-Claude comptait déjà un groupe spéléologique »

Un vieux Sanclaudien, M. Paul Tournier avec qui nous bavardions récemment des hommes-grenouilles qui viennent de sonder le Trou de l'Abîme, ainsi que du club spéléologique sanclaudien, nous déclarait avec une pointe de malice : « Vous n'avez rien inventé et déjà en 1897 il y avait à St-Claude une vingtaine de spéléos ! ».



Pour donner plus de poids à son affirmation, notre interlocuteur nous montrait un cadre contenant quatre photographies. L'une d'elle, celle que nous vous présentons aujourd'hui a été réalisée à la grotte des Foules par M.Bonola, l'un des pionniers de la photographie régionale.

M.Tournier qui ne se souvient pas du nom de tous les personnages représentés en a cependant identifiés cinq et nous laissons à la sagacité de nos vieux compatriotes le soin de les situer. Il s'agit du photographe (photographié) Bonola, de MM.Henri Gindre dit « Le Copain », David dit « Pastille », Marmillon et Bourbon le marchand de vin. »

Sur la photo, il n'y a pas de doute, c'est bien l'entrée des Foules et compte tenu de l'équipement en cordes, l'équipe de moustachus avait dû s'aventurer au-delà des puits. Nous émettons toutefois quelques doutes en ce qui concerne l'année, il est très probable qu'il faille associer cette photo à une expédition menée aux Foules par Edmond Renauld. Or la date officielle de son expédition est 1895. Renauld était un ingénieur chimiste, explorateur à ses heures perdues. Avec Armand Viré, il fut l'un des principaux précurseurs de la spéléo scientifique en Franche-Comté, on lui doit plusieurs articles, en particulier sur la grotte de Baume-les-Messieurs et sur la Grotte d'Osselle. A cette époque le chef d'expédition recrutait localement toute une troupe de "gros bras" pour mener à bien son projet et un photographe (denrée très rare à l'époque) était souvent mandaté pour immortaliser l'évènement.

Les chapeaux, les cordes, les moustaches conquérantes, ce cliché n'est pas sans rappeler ceux qui accompagnent les explorations de Martel ou d'autres pionniers de cette fin du XIX^{ème} siècle. Il est peu vraisemblable qu'un groupe de simples San-Claudien soit monté au Foules de son propre chef, pour le plaisir et avec un photographe de surcroît. Le temps des appareils numériques qui se glissent dans une poche poitrine est encore loin, il s'agissait très probablement d'une chambre photographique en bois, sur pieds, avec sa célèbre cape noire à l'arrière. Un appareil lourd et fragile qui ne supportait pas le moindre mouvement de la part des sujets photographiés.

(Si l'on croit l'auteur de l'article) La cerise sur le gâteau serait de réussir à mettre la main sur l'original de cette photo et sur les 3 autres mentionnées dans le texte ! Ce précieux cadre dort peut-être encore sagement dans un grenier san-claudien ?

Le journal fait également état d'un certain David, serait-ce le même ou un descendant de celui qui a laissé son nom à l'Inaccessible de Vaucluse et au fond de la Grande Lèche dès 1854 ?

Comme quoi, en spéléo, les belles découvertes ne se font pas exclusivement sur le terrain, en creusant, plongeant ou escaladant...

François Jacquier

COMMISSION ENSEIGNEMENT

Rappel : c'est gratuit !

Le CDS « offre » la quasi gratuité d'un stage perfectionnement pour un fédéré par club du 26 octobre au 2 novembre sur le Causse Noir et Causse Méjean. S'adresser à Rémy Limagne : r.limagne@gmail.com / 03 84 51 62 08

DIVERS

Camp sur le Causse Noir

Petit journal de bord du 20 au 27 avril 2013...

Samedi 20 : On the road

Participants : Grégoire et Johan

Départ sous la pluie, nous traversons l'Aubrac et le Causse Sauveterre sous la neige... Les skis et les raquettes auraient-ils eu une place dans notre paquetage ?

Arrivée sans encombre au gîte de la Bresse. Celui-ci, aménagé dans une ancienne bergerie, sera notre QG et lieu de vie durant tout le séjour.

TPSLR (temps passé sur la route, selon une adaptation judicieuse de Jean-Marie du TPST) : environ 8 bonnes heures.

Dimanche 21 : Aven de la Bresse (Causse Noir)/ Cote atteinte : - 90 mètres

Participants : Jean-Marie, Johan, Alex, Thomas et Anthony.

Histoire de mieux faire connaissance et de se mettre en jambe, nous commençons le stage par ce gouffre relativement modeste, proche du gîte du même nom où nous logeons.

Première prise de contact avec « Toto », notre instructeur spéléo à l'accent chantant et d'humeur assez truculente, et de son acolyte Tony qui seront nos cadres durant une bonne partie du stage.

Lundi 22 : Aven des Patates (Causse noir, Saint-André-de-Vézines, Aveyron)

Cote atteinte : - 215 mètres

Participants : Jean-Marie, Johan, Alex, Thomas et Anthony (plus Thibaut, stagiaire BE en extra).

Avant de s'enfoncer sous terre, Tony profite d'un semblant de muret pour nous faire une démonstration de la théorie de la « tension relâchée », sujet dont il sera question à plusieurs reprises lors de ce stage, tant sur le terrain que dans les discussions.

L'aspect du calcaire de ce gouffre tranche nettement avec celui vu la veille, il est bien plus « propre et bien moins fissuré. Je passe en tête pour équiper, Alex prendra le relais plus loin, le dernier puits sera laissé au soin de nos BE stagiaires.

Nous travaillons une série de décrochements avec quelques variantes de situations à la base du puits qui précède le clou de notre sortie : le P65. La salle présente un très beau volume et offre des points de vue assez intéressants. Je mets à profil le temps que mes coéquipiers remontent tous la grande verticale pour arpenter les éboulis et voir les différents départs. Il me faudra une bonne vingtaine de minutes pour avaler ce puits, vive le pantin...

Pour le retour nous avons l'avantage de laisser l'équipement pour une autre équipe, qui aura la charge de le ramener.

Arrivé au gîte il me semble reconnaître une nouvelle tête : un ex-jurassien installé dans la région, Stéphane Nore est venu nous rendre visite, il augmentera notre petite troupe pour quelques jours. Thomas et Tony animent une petite soirée d'échange sur le thème de l'organisation d'une sortie sous terre.

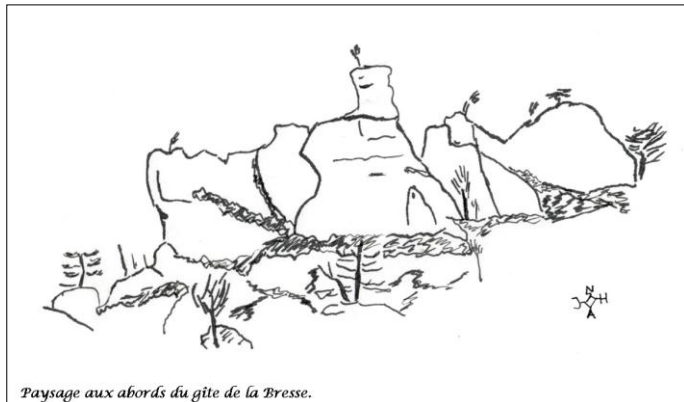
Mardi 23 : Aven de Goussoune (Causse Noir) / Cote atteinte : - 80 mètres / TPST : 5h15

Participants : Alex, Johan et Martin.

Nous perdons la matinée en faisant un aller-retour jusqu'à l'entrée de la Baume Rousse, pour cause, nos amis pompiers de Lozère ont squatté la cavité. Après une

rapide concertation nous décidons de jeter notre dévolu sur l'Aven de Goussoune, sur le Causse Noir, pas trop loin du gîte. Et dont le matériel nécessaire pour l'équiper correspond au mieux avec le contenu de nos kits (même bien du rab...). Opération kit et clac, et l'on prend nos cliques...

Arrivés sur le site, au vu de l'heure nous cassons la croûte, puis les « zigotos » (dixit Martin) sont à nouveau sur la brèche. Histoire de s'amuser un peu, deux équipements sont mis en place à pour le deuxième puits dont l'un d'eux en « hors crue ». Progression sans encombre, jusqu'à la fameuse salle où sont empilées des tronçons de concrétions sciées (où j'apprends une appellation assez originale pour désigner les coulées stalagmitiques : les aliens)...



Paysage aux abords du gîte de la Bresse.

Mercredi 24 : Aven de Bauma Rouso (Causse Méjean, St Pierre-des-Tripiers, Lozère) / Cote atteinte : - 135 mètres

Participants : Alex, Johan, Jean-Marie, Adrien et Bertrand.

Toujours frustrés de ne pas avoir pu y descendre hier et vu que le matériel est déjà tout prêt, nous remettons les couverts pour la Baume Rousse, espérant fortement ne pas devoir retrousser chemin à nouveau... But du jour : équipement d'une cavité brochée.

Alex part en tête, le premier ressaut, puis le P39 est doublé, je prends le relais jusqu'à la salle blanche où nous faisons la pause repas profitant de l'occasion pour faire un petit point et s'organiser pour sortir du gouffre (dehors vers 17h00 /17h30 au maximum). Nous laissons JM visiter la zone pour descendre le P10 dans la trémie. Passé celui-ci Alex, suivi de Bébér, continue le puits suivant ; pendant ce temps avec Adrien nous mettons en place un poulie-bloqueur dans le cadre d'un

encadrement. Retour de notre explorateur et retraite dans l'ordre (bon le temps pour moi de visiter une impasse un peu étroite ayant raté le passage). Retour à la Salle Blanche où nous trouvons Jean-Marie en pleine conversation avec une autre équipe (aussi en stage sur le secteur), dont les derniers membres sont en train de descendre. Je ferme la marche pour déséquiper en veillant à ne pas me faire de micmac avec les multiples équipements en place. Sortie du trou à 16h58, objectif atteint !

Jeudi 25 : Aven de Puège Nègre (Millau, Aveyron) / Cote atteinte : - 287 mètres / TPST : 9 heures.

Participants : Alex, Johan et Thomas.

On reste dans les broches, mais on change de gabarit de cavité

9h30 : La descente est assez rapide, aisément facilitée par le fait que l'aven est déjà équipée en partie. Puis Alex à son habitude ouvre les hostilités, pouvant éprouver pour l'occasion la sensation de la « tension relâchée ».

Une fois que l'on en a fini avec les cordes, l'on va déjeuner dans la galerie de la coloration, à la cote -287.

Petite promenade digestive dans le collecteur : la galerie de dimension confortable est ponctuellement entrecoupée par des éboulis. La galerie présente des strates bien nettes (roches, marnes,...), dont une retient notre attention : on dirait de la houille, j'aurai la confirmation le soir en étudiant les documents relatifs à la cavité il s'agit de la galerie des lignites...J'essaie d'apporter quelques éléments de karstologie et de géologie, mais connaissant trop peu les Causses, je dois rester dans les

généralités. Arrêt à l'entrée du laminoir semi-noyé (cote -274) où notre chef se mouille littéralement.

Au retour je tente brièvement (sans succès) de repêcher un kit perdu dans une petite excroissance du Méandre des Sirènes.

J'éprouve un petit coup de fatigue en cours de route, mais rien de méchant : c'est la fin de semaine qui se fait sentir.

Comparé aux autres avens descendus lors de la semaine celui de Puège Nègre est le plus humide, le poids de nos sacs s'en fera ressentir, prenant régulièrement un bain dans les vasques d'eau qui rythment les puits.

Pour agrémenter l'enlèvement des équipements des dernières cordes : quelques sacs de nœuds et plein de nouilles sur le baudrier en guise d'enkitage (le tout sera finalement conditionné dans deux kits « jumelés »).

Retour au soleil vers 18h30.

Soirée d'échanges sur les thèmes de la prévention et de ce qu'il faut faire en cas de problème lors d'une sortie, animée par Martin. Suivi par une séance sur le bricolage et fabrication d'accessoires techniques (pas d'EPI) lancée par Tony, passionné et prolix sur le sujet.

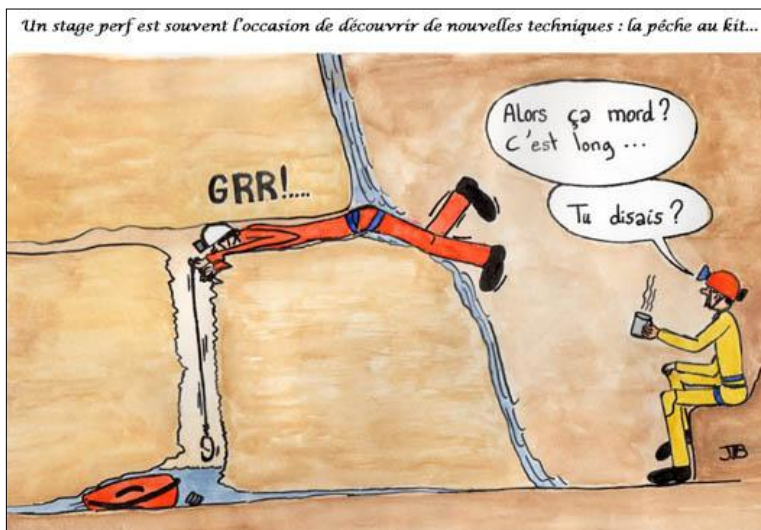
Vendredi 26 : Aven de Tabourel (La Cresse, Aveyron) / Cote atteinte : - 112 mètres / TPST : 6h30

Participants : Alex, Johan, Manu et Martin.

C'est notre dernier gouffre avant la fin du stage. Impression curieuse : il me semble presque retrouver une ambiance jurassienne vu du fond de la doline...

On ne change pas une équipe qui gagne : Alex équipe la longue main courante et les premiers puits et je m'occupe de la seconde moitié. Ici point de broche, rien que les bons vieux spits et de beaux amarrages naturels.

Pendant que mon collègue s'affaire, accompagné par Manu, avec Martin nous mettons en place un atelier auto-secours : balancier pour libérer la victime longée en tête de puits (en temps normal on aurait coupé les longes) et descente avec la victime avec passage de fractionnement. Jonction avec le reste de l'équipe, je prends le relais pour finir l'équipement du gouffre, assez limpide pour la visibilité du « cheminement »



idéal. Le départ de la dernière verticale est équipé en double pour le plaisir de tester quelques amarrages...

L'on remonte à l'étage supérieur pour déjeuner rapidement, puis retour à la surface où une fine pluie nous attend.

En fin de journée, une réunion avec tous les participants du stage perfectionnement est organisée, afin de faire un petit bilan collectif puis individuel.

Samedi 27 : On the road again !

Participants : Johan et Greg.

TPSLR : entre 8 heures et 8 heures 30, sans s'énerver.

Dès 6h00 branle-bas de combat pour le départ. Curieusement les jours précédents les réveils avaient été plus progressifs. Preuve de l'efficacité de notre organisation vers 8h00 le gîte est vidé, nettoyé et récuré.

Le temps de charger mon auto comme une mule et l'on repart comme nous sommes arrivés la semaine précédente... sous la pluie puis la neige !

A noter une parfaite synchronisation avec Rémy : les deux équipes se retrouvent quasiment à la même heure au point de rendez-vous à Pannessières (avec deux itinéraires initialement assez différents)...

En guise de conclusion :

Ce stage/camp a répondu à mes attentes par bien des égards. Sur le plan technique : j'ai pu faire le point sur l'état de mes connaissances théoriques au niveau de l'équipement et de l'auto-secours et, leur mise en œuvre (pas de mystère, il va me falloir manger du gouffre pour gagner en efficacité).

Sur le plan de mon matériel personnel et ma pratique, j'ai pu profiter des différentes approches pour me remettre à jour et travailler certains points qui me seront utiles pour la suite.

Au niveau du simple, mais au combien essentiel plaisir de se « promener » sous terre, j'ai été comblé. Durant une semaine nous avons enchaîné les cavités, dont quelques belles classiques qui méritent d'être vues.

Pour l'ambiance je recommence de suite ! L'entente, la convivialité, l'esprit d'équipe et la bonne humeur ont toujours été présents. Les soirées à thèmes et les discussions de fin de soirées ont été l'occasion d'échanges instructifs et fructueux sur des sujets assez diversifiés.

Quelques remerciements :

Un grand merci à tous les participants (ainsi qu'aux organisateurs), venus presque des six coins de l'hexagone, sans qui ce camp n'aurait pas été ce qu'il fût : super !

Rien à redire au niveau de l'encadrement, un beau panachage de styles et de personnalités.

Mention spéciale à Dominique pour l'intendance et surtout la cuisine : outre les collations souterraines, tous les soirs un bon repas des familles nous attendait, cuisiné maison avec plaisir et amour... tomates farcies, porc aux olives, daube, tarte ou mousse au chocolat.

Il se trouve souvent des joueurs d'échecs parmi les spéléos, ce camp n'y a pas fait exception ; ce qui m'a permis de reprendre un peu la main, de façon assez heureuse. Baptiste, Blaise et Rémy à charge de revanche !

Liste des participants cités (non exhaustive de tous les participants de ce camp, que je salue au passage): Johan Badey, Jean-Marie Toussaint, Alexandre Ratti, Thomas Floriot, Rémy Limagne, Adrien Gaubert, Martin Couturieux, Anthony Brigant, Bertrand de Saint-Orens, Grégoire Limagne, Dominique Gaubert...

Johan Badey

**DATE LIMITE D'ENVOI POUR
CDS-INFO N°244
20 septembre 2013**

